

En caravane, par les chemins



Dossier réalisé par Didier Jobart avec la participation de l'équipe du CARAVANIER.
Photos : D. Jobart, M. Rousseau, B. Natier, J.-P. Duban et M. Boudet.

Ce n'est pas une idée folle. C'est une réalité. On peut aller se nicher dans un petit coin ombragé, près d'un cours d'eau, y laisser la caravane, et à partir de là, rayonner, marcher, découvrir... Ce n'est pas un rêve. La caravane permet des escapades insoupçonnées, comme la découverte des chemins (et la France n'en manque pas !) tous plus beaux les uns que les autres, tous différents. Nous avons choisi ceux du Jura, non seulement pour vous faire rêver un peu, mais pour vous inciter à faire comme nous. Nous avons parcouru près de 800 kilomètres de « tout chemin » en quatre jours, et en nous promenant ! Alors, vous allez dire : « bien sûr, ils ont pris des 4x4 ; bien sûr, ils avaient des Eriba... » C'est vrai. Nous avons mis toutes les chances de notre côté pour cette première expérience hors macadam. Mais c'est vrai aussi que les 4x4, nous avions envie de connaître. Le choix des Eriba comme cobayes de la caravane verte est simple : faible hauteur hors tout, largeur raisonnable, porte-à-faux arrière tronqué, ossature métallique, autant de garanties pour nous de ne pas aller à l'échec. La facilité

dérisoire avec laquelle elles ont suivi le mouvement, l'état de fraîcheur dans lequel elles ont terminé nous ont renseigné précisément : on peut sortir des chemins goudronnés avec une caravane. Il suffit de prendre quelques précautions (voir notre encadré).

Il y avait pour moi, jusqu'à cet essai, deux manières d'envisager le 4x4 : comme le font une majorité de citadins, c'est-à-dire comme un engin de « frime », ou alors comme un outil professionnel. Entre les deux, il y a un champ de possibilités dont l'éventail dépend bien sûr du véhicule. Tous peuvent, à leur manière, devenir des engins de loisirs.

Leur atteler une caravane ne constitue en aucun cas un problème. Les aptitudes traction courent de 755 kg pour la plus faible (R 18) à 3 tonnes pour la plus forte (Range Rover). Sur le plan de la traction, on peut, parmi les sept véhicules dont nous disposons, dégager deux groupes :

- les légers : Aro, R 18, Jeep, qui restent limités par leur puissance et leur constitution ;
- les lourds : Mercedes, Datsun

et Range, pour qui l'attelage d'une caravane n'a d'influence que sur un point : la consommation.

Entre les deux, la Niva cherche sa voie. Malgré son aptitude assez élevée, je la laisserai, par prudence, dans le premier lot. Les « lourds » sont, avec les Eriba que nous tirions, véritablement en-deçà de leurs possibilités. Tabler sur une réduction des performances de l'ordre de 15 % en attelage représente un maximum.

Ce qui est certain, c'est que tous offrent une impression de sûreté que seules offrent les grosses berlines. Deux raisons : le poids, très largement supérieur au poids tracté, et... la motricité. Cette écrasante supériorité se vérifie d'autant plus quand les conditions sont délicates : relief ou pluie.

A toute pompe

Le point noir, c'est la consommation. Elle ira de 13 l. avec la R 18 à plus de 25 l. avec le Range ! Inutile d'être plus précis, les écarts prennent des proportions rapidement démesurées dès que l'on influe sur la conduite (vitesse) ou le poids tracté. Il faut se faire une raison, c'est tout.

Parler de la tenue de route des 4x4 est, pour moi, problématique. Je me garderai bien de dire qu'ils ne tiennent pas la route, persuadé que ce jugement évolue avec l'habitude de les conduire. Il reste néanmoins qu'aucun ne m'a fait grosse impression sur ce plan, ni dans le mauvais sens, ni dans le bon (j'exécute la R 18 qui, en utilisation 4x2, a un comportement proche d'un break 18 conventionnel). Ce qui surprend, c'est qu'il n'y a pas de caractère précis : il est vrai que le 4x4 est généralement sous-vireur à l'entrée du virage puisqu'il sur-vire à la sortie. Mais rien n'est franc. La position de conduite généralement élevée, les pneus mixtes, la présence simultanée, sur certains, de deux essieux rigides, sont autant d'éléments que l'on n'a pas l'habitude de prendre en compte et qui modifient les sensations que l'on éprouve par rapport à un véhicule de tourisme. Mais voyons d'un peu plus près chacun de ces fameux 4x4.

Il faut se faire une raison...

On passe presque partout, mais ça n'empêche pas de prévoir.



Adieu au bitume, semblent dire nos caravanes partant vers les sous-bois.

